

Le JOURNAL DE ROUBAIX
Le désigné pour l'insertion des
Ventes Judiciaires
Formations de Sociétés et
autres Publications LEGALES
ET JUDICIAIRES.

IMMOBILIERS à vendre ou à louer

Etude de M. VANHAECK, notaire
à Aescq, successeur de M. REUFLET
UNE MAISON
à usage de commerce
Sise à Roubaix, rue Neuve, 23
à Vendre ou à Louer
S'adresser audit M. VANHAECK.
7197

À LOUER. — Filature de
laine peignée 6 000 broches, plus
de moitié nouvelles, 2.700 broches
à retarder, emplacement pour augmen-
ter. — S'adresser chez M. Henry
Mathon, rue des Lignes, 6747

Maison à louer, à usage de
magasin, Grande Rue, 79. — S'a-
dresser même rue, 75. 6665

À louer, pour en finir de suite
une belle grande maison à
usage de café restaurant, située près
de la gare de Roubaix, Chambres.
Ou y ferait des changements. —
S'adresser rue du Grand Chemin, 125.
7156

À louer — une grande maison
avec porte cochère, magasins, située
rue du Fresnoy, derrière la gare.
S'adresser rue Fosse-aux-Chènes, n°
45. 6597

À louer une jolie habita-
tion de campagne, sur la route
de Roubaix à Lille. — S'adresser
à M. Salembier, vis-à-vis la Belle-
Vue, à Mons-en-Bareuil.

A VENDRE

à main ferme
une maison rue Pellart.
Une rue Daubanton.
Une grande et 2 petites, rue de
l'Époule.
Une grande et jardin, rue du che-
min de Fer.
Une belle campagne, située en-
tre Tourcoing, et Roubaix le long de
la route pavée, contenant 7000 mè-
tres.
Une maison rue du Havre et
une rue de Lokeren.
Une ferme de 34 hectares, à dix
minutes de Courtrai.
Une ferme de 20 hectares d'un
seul bloc, touchant à Roubaix.

À louer

Une maison avec grande porte,
rue de l'Espérance.
Une, rue Latine. Une, rue du
Grand-Chemin.
Une, rue du Moulin Brûlé.
On demande à louer plusieurs
maisons qu'on pax de 500 à 800 fr.
Et une de 2000 à 2500 fr., près de
la Fosse-aux-Chènes, pour rentier.
On demande à acquérir une
belle maison avec jardin, pour
rentier, de 50 à 70 mille francs.
S'adresser à Jean-Bte Deplasse.

Ventes Diverses

ROUBAIX, Grande Place, en
face du bureau des ventes mobi-
lières.

Vente

de la de faillite
d'UNE BELLE

VOITURE

à 4 roues, dite victoria
et de 6 forts tombereaux

Le lundi 30 novembre 1874. 3
heures précises de l'après-midi. M.
ALFRED ROUSSEL, commissaire-
priseur à Roubaix, procédera à cette
vente, à la requête de M. PANNIER,
agréé au tribunal de commerce de
Roubaix, agissant en sa qualité de
syndic de la dite faillite. 7780

À VENDRE une belle ju-
ment haut de bois de cinq
ans, parfaitement conditionné et
propre à tout service. Prix modéré.
S'adresser rue Neuve du Fontenoy,
n° 36. 7142

OBJETS à vendre

À vendre: une machine à va-
peur verticale, de dix à douze che-
vaux, presque neuve;
Une machine à vapeur
verticale de cinq à six chevaux presque
neuve, avec générateur; prix: 1,500
francs;
Une grande quantité de transmis-
sions et poulies, engrenages et
chaînes-coussinets nécessaires.
Une machine verticale de 20 à
25 chevaux. — S'adresser pour les
conditions à M. Deutts, rue de
l'Alma, 227. 8344
A vendre d'occasion une grande
quantité de machines à vapeur en
partie neuves. — S'adresser au bureau
du Journal. 5738

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 27 novem-
bre:
Le Conseil municipal de Paris a voté au-
jourd'hui le projet d'emprunt de 220 mil-
lions avec les lois et le type d'obligations
proposés par la commission.
Samedi 28 novembre, aura lieu le dîner
offert à la fin de chaque session par M. le
préfet de la Seine au Conseil Général, les
sous-préfets de Seine et de Saint-Denis,
les cinq directeurs de la ville, les trois
directeurs de l'intérieur (Assistance publique,
Mont-de-Piété, Octroi), M. Penet, chef du
cabinet de M. le préfet de la Seine, etc., etc.
En tout 35 convives.
Hier, dans l'après-midi, l'impatrice de
Russie a reçu les visites de M. Thiers, du
général de Leslé, du ministre du Brésil et
de S. M. des Français d'Assises.
Aujourd'hui vendredi, l'impatrice visi-
tera plusieurs monuments, entre autres le
musée du Louvre.
Dimanche, départ pour Nice.
Petite-Bourse du soir: 97.92 1/2.

Dépêches Télégraphiques

LE TRAITÉ DE COMMERCE ANGLAIS FRANÇAIS.
Londres, 26 novembre, soir. — Lord
Darby a reçu une députation du Lloyd
appelant l'attention du ministre sur la
nécessité de modifier dans le traité avec
la France, les droits de quai, et la
surtaxe d'entrepôt.
Le gouvernement français, disent les
télégrammes, a refusé d'accéder aux de-
mandes qui lui ont été faites sur ce
sujet, malgré les représentations du
gouvernement anglais. Il est surtout à
déplorer que la surtaxe d'entrepôt soit
modifiée pour les marchandises trans-
férées d'un navire dans un autre en
route pour la France et venant du pays
de production.
Lord Darby répond qu'il est d'ac-
cord avec la députation sur ce point. Il
a beaucoup parlé sur ce sujet au repré-
sentant du gouvernement français; mais
ses arguments ont produit peu d'im-
pression. Il a tout fait pour faire écarter
la surtaxe d'entrepôt; il ferait encore
tout son possible pour en obtenir l'abo-
lition. La France, ajoute-t-il, agirait sa-
gement en l'abolissant, mais si elle ne
veut pas, nous ne pouvons pas la forcer.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Havre, 27 novembre
(Dépêche de MM. Schlagenhaufen et C.,
représentés à Roubaix par M. Bulteau-Des-
brouets.)
Ventes 2,000 b., bonne demande
disponible, tendu, très-ordinaire rare,
livrable peu demandé mais ferme.
Liverpool, 27 novembre
(Dépêche de MM. Schlagenhaufen et C.,
représentés à Roubaix par M. Bulteau-Des-
brouets.)
Ventes 12,000 b. marché inchangé.
Amérique fermée.
Avis divers
ANVERS, 25 novembre. — Laines: Marché
sans changements: on a vendu aujourd'hui
34 b. laines en suint de la Plata.
Havre, 26 novembre. — Cotons. — Nous
continuons à avoir des achats suivis de filat-
ure, toujours en cotons d'Amérique, et l'on
raide de plus en plus pour les sortes cour-
antes. Il faut maintenant payer 98 fr.
pour très-ordinaire Louisiane. Les Surats
sont bien délaissés, mais on est bien sou-
venu pour les belles sortes. — A livrer, il y
a de la fermeté pour cotons rapprochés.
On a payé 100 fr. pour middling Louisiane
en mer, 102 fr. pour fully strict middling
ditto, mais on a laissé du low middling en
charge à 94 fr. — A terme, on a pu faire
400 b. Louisiane sur nov. à 95 fr.
Les ventes notées à quatre heures vont à
1,389 b.
Laines. — C'est cette après-midi que
commence notre enchère périodique, pour
laquelle il paraît être venu, du reste, peu
d'acheteurs du dehors.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 26 novembre 1874
Deux heures. — La Bourse aujourd'hui
est tout à fait dans le marasme, les transac-
tions et les fluctuations sont nulles.
Au Début quelques échanges ont eu lieu
sur le cours de la rente de 5 0/0, mais le calme dans les
affaires a fait revenir ce fonds d'Etat à 98
10.
Les tentatives de reprise de ces jours
derniers ne se sont pas renouvelées, acheteurs
et vendeurs vont sans doute se tenir
cois jusqu'à lundi, afin d'être en mesure de
pouvoir donner une direction quelconque au
marché lorsque les résultats des élections mu-
nicipales de Paris seront connus.
Il est presque certain que le parti radical tri-
omphera; mais il est prudent pour les ven-
deurs de ne pas compromettre par trop ce
précipitation les avances qu'ils ont acquies
depuis la liquidation, le plus léger incident
favorable à la hausse leur serait fortement
préjudiciable.
Bon nombre de primes ont été vendues à
découvert à des cours insignifiants; il serait
facile d'exploiter ce découvert, qui est bien
souvent la faute que commet la petite spé-
culation.
Les valeurs sont aussi calmes que nos
rentes.
Le Lyon est le seul de nos Chemins qui
soit l'objet de quelques transactions, il a fait
87 0 et 87 1/2.
Les Autrichiens sont demandés à 685.
Les Lombards sont faibles à 297.
Le Mobilier français est ferme à 261.
Les actions et délégations de Suez sont
très fermes, aux cours les plus élevés de la
veille.
Les obligations Charentes sont offertes à
262, celles du Nord à 302, et celles de la Com-
pagnie franco-algérienne à 245.
Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 61 65 et
le 5 0/0 à 98 07.

SANTÉ A TOUS

rendu sans mé-
dicine, sans pur-
ges et sans frais, par la délicate farine
de Santé de Du Barry de Londres, dite:

REVALESCIER

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en
combatant les dyspepsies, mauvaises di-

TRIBUNAUX

Celle-ci, qui se sait les dents belles, ne
fait nulle difficulté de parler, de dire et
d'employer tous les moyens connus de les
nettoyer.
Le visiteur, sans avoir rien acheté, bien
entendu, revient enthousiasmé, vers le den-
tiste, qui lui crie du plus loin qu'il le voit:
— Hein, comme je travaille!
— Admirable! fait le client, prêt à payer
de parasites émanant au poids de l'or.
Et la malheureuse qui continue de sour-
rire aux visiteurs sans se douter de rien!

Jules Vallant est un ancien marchand de
drap à Elbeuf, qui, après avoir subi une
condamnation à quatre années de prison
pour banqueroute frauduleuse et s'être en-
fuit à New-York, sous le coup de nouvelle
poursuites, a trouvé le moyen de se faire
passer pour mort et de toucher les frais de
son enterrement, généreusement payés par
la famille éplorée. De nombreuses lettres de
faire part furent même adressées, et un ser-
vice religieux eut lieu pour le repos de
son âme. Il rentra en France, et sous la
commune de... e s'est dit, pour la traduire.
Il produisit l'appui de cette excuse une
lettre qu'il prétendait avoir écrite au général
Viboy pour lui offrir l'entrée de Paris.
S'il n'a montré cette fameuse lettre qu'à la
veille de l'audience, c'est qu'il comptait
toujours bénéficier d'une ordonnance de non-
lieu. Sans doute il aurait pu s'en servir uti-
lement plus tôt, mais, dit-il, je connais
le vieux dicton: « L'un m'accusait d'avoir
volé les lions de Noir-Dame, je commen-
çais par prêter la fuite! » Je me sentais
innocent, et je jugeais d'une saine com-
pense en portant la vérité. — Reconnu cou-
pable. — D'avoir égaré un commandement
dans les bandes armées qui ont envahi des
postes et des places appartenant à l'Etat et
qui ont fait attaque et résistance à la force
publique, agissant contre les auteurs de ces
crimes; — D'avoir, en 1871, à Paris, dans
un mouvement insurrectionnel, porté des
armes apparentes; — Dans ledit mouve-
ment insurrectionnel, étant porteur d'armes
apparentes, s'être revêtu d'un uniforme
militaire, — Vallant a été condamné à la
déportation dans une enceinte fortifiée.

LE JOURNAL DE ROUBAIX

On lit dans le Press Médical:
*Les femmes affaiblies, les jeunes
filles chlorotiques, les jeunes gens fati-
gués par la croissance, les ouvriers de
manufactures exténués par de pénibles
travaux, les vieillards verront leurs for-
ces revivifier sous l'usage du vin du
docteur Cabanes (Kina Cabanes) au Lacto-
phosphate de chaux et de fer et au
quinquina titré. Le produit qui fait la
base de ce médicament fait partie immé-
diate de notre système osseux et san-
guin; aussi on ne saurait employer un
médicament aussi efficace et aussi sûr,
sans perdre les forces et les semences, l'appar-
vement du sang les faiblesses géné-
rales, débilité constitutionnelle chez les
femmes enceintes, fatiguées par leur ges-
sion, dans les fièvres intermittentes ré-
belles et dans tous les cas où, à un besoin
d'avoir recours à des préparations toniques,
toutes les ressources médicales ne prescrivent
tous les jours avec succès.*
Dépôt dans toutes les pharmacies de
France et de l'étranger.
A Roubaix, pharmacie Couvreur. — Prix
4 francs.
P. S. — Il sera fait un rabais aux ou-
vriers de manufactures qui prendront une
certaine quantité à la fois. 6954 (n.)

Progrès de l'Art dentaire

Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés
sans douleur. Édouard Verbrugghe
dentier, breveté de S. M. le Roi des Belges
3, rue de l'Hospice, 3, ROUBAIX

MAISON À PARIS

4, Boulevard Fescheval, 4
NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas
empêcher la mastication, ils ne nécessitent pas l'extraction
des racines et viennent soutenir les dents
chancelantes. — SUCCÈS GARANTIS.

**porter cette bonne nouvelle à notre chère
Eliane.**

— J'avais demandé à Eliane de ne
pas partir de quelques jours; j'avais
un pressentiment, dit Mme Langevé en
secouant doucement la tête; mais elle est
si jeune et si heureuse... ne troublez
pas ce bonheur.
Jules le promit, et pourtant, frappé
des traits altérés de la malade, il écrivit
à la baronne que sa présence lui pa-
raissait nécessaire près de sa tante.
Le domestique qui, dès le matin, por-
ta cette lettre à Mme de Morancy, en rap-
porta la réponse suivante:
« Ah! le vilain jalous qui ne veut pas
me laisser à Paris un jour sans lui!...
Ne vous amusez plus, mon pauvre cher
ami, à alarmer ma sensibilité au profit
de votre désir de me revoir. Voici quinze
ans que ma tante perle toujours de sa
mort. J'irai l'embrasser dans huit jours
au plus tard. Venez vite, vous-même,
me dire qu'elle va presque bien et re-
trouver votre Eliane. »
Rien que cette lettre lui causait une
impression désagréable, Jules, en sa
qualité d'homme convaincu, trouva
mille raisons pour abandonner la jeune
femme de la légèreté avec laquelle elle
accueillait ses demi-sœurs. Cependant il
n'obéit pas au gracieux désir qu'elle
exprimait de le voir revenir près d'elle,
et il lui donna une meilleure preuve de
devouement en venant se faire de la
malade, à l'effet d'appeler la baronne à
se déclarer de plus effrayants symptômes.

ANNONCEMENT AUX JOURNAUX

On s'abonne sans frais aux journaux de
Paris et de l'étranger à la librairie du *Jour-
nal de Roubaix*, rue Nain, 1

publie
venté
tème
qu'il
au-
reil,
ser-
yton
areil
en
ent:
et la
hon-
tales
iées)
d'a-
une
arme
fois
oyon
cont
me:
at le
la la
la et
un-
out
u-
a fit
con-
tion
leur
de
ran-
ches
une
u et
vous
na-
sans
ac-
aug-
aide
e la
de-
side
esté
les
oue
et
des
im-
po-
elle)
esté
ices